Bulletin administratif n° 5, mai 1901, p. 322

loyal, Robin emporte dans sa tombe la sympathie de tous ceux qui l'ont connu.

Que le témoignage de leurs regrets soit un adoucissement au profond chagrin de sa vieille mère et que sa vie, toute de travail, soit un exemple pour le malheureux orphelin dont il lui a laissé la charge.

A. Oustrin
(Aix 1875-78).

GUIBERT (André)

Angers 1885-88.

Né à Tannay (Nièvre), le 14 octobre 1869, Guibert entra à l'École d'Angers en 1885, et en sortit en 1888 avec le diplôme d'Élève breveté.

Après avoir passé quelque temps aux ateliers de la Compagnie P.-L.-M. à Oullins, il fut admis à l'École Centrale, d'où il sortit en 1892 avec le diplôme d'ingénieur des Arts et Manufactures, et fit ensuite son service militaire comme sous-lieutenant de réserve dans l'artillerie à Bourges.

En 1894, Guibert devint directeur d'une usine de briquettes à Trouville-Deauville (Calvados).

Un an plus tard, il était ingénieur attaché au service technique de la Société des Freins Likpowski à air comprimé; il quitta cette situation en 1897, pour aller se reposer dans sa famille.

Malheureusement, le surmenage avait altéré sa santé, et malgré tous les soins dont il fut entouré, il mourut le 11 mars dernier.

Son caractère affable et doux l'avait fait aimer de tous ceux qui l'approchaient, et tous ses concitoyens l'accompagnèrent à sa dernière demeure.

La Société ayant été avisée trop tardivement de la fatale nouvelle, les Camarades de Guibert ne purent, comme ils l'auraient désiré, être prévenus en temps voulu pour assister aux obsèques et rendre un dernier hommage à la mémoire du défunt.

La couronne funéraire de notre Association amicale a été, toutefois, déposée sur la tombe, après les funérailles, comme témoignage de sympathique souvenir.

Nous adressons un suprême adieu à notre bien regretté Guibert et nous nous faisons l'interprète de tous pour renouveler à sa famille l'expression la plus vive de nos bien sincères condoléances.

A. Fey
(Ang. 1885).